

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
UN AN. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
UN AN. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$2.50 \$1.25 \$0.60
Les abonnements durent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

L'Affaire Dreyfus.

Un Manifeste de Zola.

Le Canal de Panama.

Colon, Colombie, 15 septembre. Par voie de Galveston, Texas.—Les journaux de Colon, faisant allusion au voyage de M. Edward F. Cragin, de Chicago, et de MM. Edwin Eyer et Frank Washburn, de New York, à Managua, Nicaragua, dans le but d'entrer en conférence avec de hauts fonctionnaires au sujet d'un nouveau contrat pour la construction d'un canal interocéanique, demandent ce que cela signifie et démontrent la nécessité urgente de mesures immédiates pour faire cesser l'inactivité sur la ligne du canal de Panama. L'ingénieur en chef Doyer et M. Thornton et Parrot, de la compagnie du Canal de Panama, sont partis pour New York par le vapeur Finance. Ils se rendront ensuite en France.

La commission d'évacuation de Cuba.

Légères incidents.
Pressé Associé.
La Havane, 14 septembre, via Key West, 15 septembre. — Les bruits qui courent de relations tendues entre la commission espagnole d'évacuation et celle des Etats-Unis, sont absolument sans fondement. Il y a eu sans doute diversité d'opinions sur certains points, mais pas une seule difficulté sérieuse. Ainsi, par exemple, quand le Resolute, transport des Etats-Unis, ayant à bord la Commission américaine, est arrivé ici, samedi, il n'a pas tiré de salve, en entrant dans le port; mais il a tiré le salut réglementaire, lors de la visite du consul anglais, qui agissait au nom des Etats-Unis. On a beaucoup commenté cet acte, au Palais. Il y eut échange d'explications pendant la soirée. Le lendemain matin, le Resolute arborait les couleurs espagnoles, en l'honneur du jour de la naissance de la Princesse des Asturies; et, à midi, le même jour, quand le navire espagnol Alphonse XIII tira une salve en l'honneur de l'événement, le Resolute y répondit. Samedi matin, un peu après l'arrivée du Resolute, une bombe fit explosion dans le parc d'artillerie et tua un soldat. Les journaux de la localité n'eurent pas la permission de publier les détails relatifs à l'incident, pour éviter toute mauvaise interprétation de la part des journaux à sensation. L'explosion avait été purement accidentelle. Autre incident, dimanche. Quand les commissaires arrivèrent au palais du gouvernement colonial, où étaient étalés sur une table, des cartes et des plans de Cuba, les officiers, par inadvertance, enlevèrent leur épée du ceinturon et les placèrent sur les cartes, de telle façon que les épées couvraient toute l'île de Cuba. Un des officiers s'approcha rapidement de la table et enleva vivement les épées. Bien que le fait eût été remarqué, on n'a attaché aucune importance à l'incident. Le motif des délais dans les travaux de la Commission est l'absence d'instructions, attendues de Madrid; le steamer qui les apportait n'est pas arrivé à temps.

Le Vésuve en pleine éruption.

Pressé Associé.
Naples, 15 septembre.—Le mont Vésuve offre maintenant un spectacle grandiose, comme en 1872. Il s'y manifeste un redoublement d'activité. Le cratère central et un certain nombre d'autres petits cratères vomissent de la lave et des cendres. Le courant descend de la montagne, incendiant les arbres qui sont à la base; il atteint presque l'observatoire et a détruit une partie du chemin de fer funiculaire qui conduit au sommet.

Navires probablement perdus.

Pressé Associé.
Le Barbades, 15 septembre.—Le voilier anglais Toanda, de 1,447 tonneaux, commandé par le capitaine Dodge, venant de Rio de Janeiro, et la barque américaine Gray Lynwood, de 592 tonneaux, commandée par le capitaine Gilley, allant de New York à Port d'Espagne, qui se trouvaient dans le port de la Barbade quand l'ouragan est arrivé, ont été entraînés au large et n'ont pas reparu. On annonce d'autres pertes, principalement dans le service des côtes.

L'empoisonnement du Roi et du Prince de Corée.

Pressé Associé.
Yokohama, 15 septembre.—Des avis ultérieurs reçus de Seoul, capitale de Corée, disent que le roi de Corée qui, avec le prince de la couronne, est tombé malade, dimanche dernier, et que l'on supposait avoir été empoisonné, se remet. Quant au prince de la couronne, il est toujours malade. On pense maintenant que l'empoisonnement était une dame de la cour; mais on ne sait si elle a été poussée au crime par jalousie ou par des motifs politiques.

Déclaration du secrétaire Long.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le secrétaire Long dément aujourd'hui le rapport annonçant que le Président lui a offert le poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Londres en remplacement de M. Hay.

L'entrée des restes de l'impératrice sur le territoire autrichien.

Pressé Associé.
Vienne, Autriche, 15 septembre.—Le train funéraire portant les restes de l'impératrice assassinée est entré sur le territoire de l'empire autrichien la nuit dernière. Un silence profond régnait dans la foule et les cloches tintaient. De nombreuses couronnes avaient été envoyées. Le gouverneur et les fonctionnaires de la province du Tyrol se tenaient sur le quai de la gare à Innspruck, quand le train est arrivé.

Arrestations à Lausanne.

Pressé Associé.
Lausanne, Suisse, 15 septembre.—Deux arrestations importantes ont été opérées à Lausanne à propos de l'assassinat de l'impératrice d'Autriche à Genève samedi dernier. Un vagabond du nom de Guadape arrêté la veille du crime a été reconnu comme un dangereux anarchiste. On croit que cet individu a fabriqué le manche de la lime triangulaire avec laquelle l'assassin a tué l'impératrice. L'autre individu arrêté, un anarchiste du nom de Barbotti, est accusé d'avoir hébergé Luchini, l'assassin, pendant plusieurs jours. Guadupe et Barbotti ont été conduits à Genève, où ils seront accusés de complicité dans l'assassinat.

Le secrétaire Alger à Detroit.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le colonel Hecker, de l'état-major du secrétaire Alger, est arrivé aujourd'hui de Detroit, après avoir accompagné le secrétaire dans son voyage à l'ouest. Le colonel Hecker dit que M. Alger a été l'objet de la plus cordiale réception. Il dénonce avec mépris les rapports annonçant la démission prochaine du secrétaire. M. Alger se repose à Detroit momentanément et se rendra à Washington vers le 27 septembre.

A MANILLE.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le général Otis a envoyé aujourd'hui au département de la guerre la dépêche suivante:
Manille, 15 septembre 1898.
Adjutant général à Washington.
Etat de choses plus satisfaisant. Demandes de retraite des insurgés acceptées; tous partis ou partant aujourd'hui, excepté les petits détachements des districts éloignés n'obéissant pas au leader. Aginaldo demande un délai de quelques jours pour les éloigner par détachement et puis leurs armes sont déjà parties. Aucune concession n'a été faite aux insurgés. Ils se sont conformés strictement aux demandes du huit courant. La tranquillité règne à Manille et les affaires progressent. On ne s'attend à aucune difficulté. J'ai été obligé de confiner temporairement les prisonniers espagnols dans l'enceinte fortifiée.

OTIS, Général commandant.

Les travaux de la commission d'évacuation de Porto-Rico.

Pressé Associé.
San Juan de Porto-Rico, 15 septembre.—Les travaux de la commission d'évacuation de l'île de Porto-Rico se poursuivent rapidement. Deux séances ont été tenues hier. Il n'y a eu jusqu'à présent aucune anarchie. Les commissaires des deux gouvernements expriment leur satisfaction, mais il est entendu qu'aucun détail ne sera rendu public. Le vapeur Yuatan est arrivé de Ponce avec le professeur Amil et les sténographes et autres employés de la commission. Le Yuatan retournera à Ponce, puis se rendra à Santiago de Cuba. Le capitaine Brady dit qu'on croit généralement à Ponce que les prétendus cas de fièvre jaune dans le dix-neuvième d'infecter étaient fausement diagnostiqués. Quoique les compagnies C, D et F soient toujours en quarantaine les soldats n'éprouvent aucune alarme. Le vapeur espagnol City of Cadix ayant à bord des troupes embarquées à Guantanamo a touché à San Juan et a reçu à bord des malades.

La Situation à la Havane.

LA DETRESSE.

Les Officiers Espagnols.

L'ARISTOCRATIE.

Pressé Associé.
Havane, via Key West, 15 septembre.—Le steamer Espagnol Alfonso XIII, parti de Porto Rico pour ce port, hier, est attendu; il porte les instructions du gouvernement espagnol à la commission d'évacuation. Si cette commission s'est réunie, dimanche, c'était pour se conformer aux termes du protocole qui stipule que les commissaires se réuniraient dans les 30 jours, à partir de la signature. Lundi dernier est fait le 31e jour. Les cuisines publiques de soupes gratuites ont été fermées, hier. Ces cuisines ont distribué aux malheureux 30,000 rations par jour. Leur fermeture est basée, suivant la circulaire du gouvernement, sur ce fait, que la détresse a cessé; mais elle aura pour effet de rejeter sur les bras de la charité publique des milliers de malheureux. Les mendicants recommencent à remplir les rues de la ville, y portant les germes des maladies dont la Havane est infestée. Maintenant que le gouvernement espagnol refuse de nourrir plus longtemps les affamés, il faudra retourner aux rations. Les détenteurs de la viande continuent à maintenir les prix trépidés, de 50 à 60 cents la livre, en dépit des protestations des maisons responsables envers le gouvernement qui offrent de livrer la viande à 25 cents la livre. Des centaines d'officiers espagnols ont demandé de sortir de l'armée. Ils refusent de retourner en Espagne, où la détresse les attend. Beaucoup d'entre eux ont formé des classes, où ils apprennent l'anglais, espérant ainsi obtenir une commission dans l'armée des Etats-Unis, aussitôt qu'ils pourront parler convenablement cette langue. Il sera curieux de voir quel parti va prendre l'armée de comtes et de marquis qui pullulent à la Havane et portent des titres espagnols. Toute l'aristocratie de Cuba appartient à la Grande; elle porte des titres Castillans dont elle est très fière. Voilà des siècles qu'elle porte des titres; elle possède appartenant de vastes propriétés dans l'île. Tous ces nobles seront forcés de rester espagnols pour conserver leurs titres, ou de devenir de simples bourgeois. Il en sera de même de la longue liste de Cuba, veuves et orphelins d'officiers espagnols, qui touchent en Espagne des pensions qui sont leur seul moyen d'existence. La liste s'en élève à 2000. La situation ici ressemble à un véritable chaos. Il est impossible de prévoir l'avenir, même en ce qui concerne la commission. Ses pouvoirs semblent être très limités. Pour la moindre question, elle est obligée de recourir à Washington, avant de pouvoir statuer. Le maire de la Havane, le marquis Estaban, un autonomiste, a envoyé une magnifique selle de cheval au chef insurgé Maxia Rodriguez; un ancien aide-de-camp de Pando a envoyé un cheval en présent au chef insurged Andrez Hernandez. Il y a, évidemment, chez les cubains, l'intention de se concilier autant que possible les éléments extrêmes, surtout les insurgés. Bien que ces présents ne soient que des gages d'amitié, ils ont été vivement critiqués dans les cercles officiels.

Grève de mineurs.

Pressé Associé.
Monongahela City, Pa., 15 septembre.—Les ouvriers des mines sont en grève; mais jusqu'ici rien de fâcheux ne s'est passé. Cependant on craint quelques émeutes; 26 députés et officiers de police surveillent les grévistes. La direction déclare que son intention est de continuer les travaux sans les grévistes; elle fera venir des ouvriers du dehors. Le shérif Kennedy est attendu avec un grand nombre de députés.

Une commande du Gouvernement Japonais.

Pressé Associé.
St-Louis, Mo., 15 septembre.—Le gouvernement japonais a commandé à la Car Company de St-Louis, 250 cars de rues. Les cars doivent être achevés et expédiés dans les 90 jours. Le prix est de \$300,000.

Mort du Dr Samuel Elliott.

Pressé Associé.
Beverly, Mass., 15 septembre.—Le Dr Samuel Elliott, ancien président du Trinity College, Hartford, Conn., est mort à Beverly Farms, à l'âge de 78 ans. Le Dr Elliott était un écrivain distingué. Il a publié un ouvrage intitulé: Passages from the history of liberty; un "manuel de l'histoire des Etats-Unis"; "La vie et l'époque de Savonarole"; ainsi que bon nombre d'articles qui ont paru dans des revues. Il avait été nommé professeur d'histoire et de science politique du "Trinity College", de Hartford, en 1866. Il était, ces derniers temps ardent défenseur de écoles publiques de Boston. C'était le petit fils de Samuel Elliott, le premier professeur de l'Université Harvard et cousin du président Elliott.

Inondie.

Pressé Associé.
Wheeling, Virginie de l'Ouest, 15 septembre.—Un incendie a détruit ce matin la grande bâtisse de John Arben, occupée par la Acme Box Co. et deux autres fabriques. Pertes, \$50,000.

Retour de troupes de Porto-Rico.

Pressé Associé.
New York, 15 septembre.—Le transport Concho, avec le général Wilson et l'état-major de la première division du 1er corps, ainsi que l'état-major du 6me corps de l'armée du général Miles est, arrivé aujourd'hui. Le navire était parti de Ponce, le 8 septembre. Les troupes à bord se composent d'un détachement de la compagnie C des ingénieurs, d'un bataillon détaché d'artillerie, de la batterie A de l'artillerie volontaires du Missouri, de la batterie A du 27e d'artillerie volontaires de l'Indiana, de la batterie B volontaires de la Pennsylvanie.

New York, 15 septembre.—La traversée du Concho a été désagréable et accidentée. La mer était houleuse et il y a eu beaucoup de maladies à bord. Tous les soldats maintenant se portent bien; ils sont enchantés de leur retour au pays. Voici la liste complète des officiers et soldats qui se trouvaient à bord du Concho: Major-général Jos. H. Wilson et l'état-major du corps d'armée, 12 officiers. L'état-major de la 1ère division, 1er corps d'armée, 4 officiers. Détachement des ingénieurs, compagnie C, 27 hommes. Bataillon d'artillerie de campagne et l'état-major, 2 officiers. Batterie A, volontaires du Missouri, 3 officiers et 155 hommes. Batterie A, 27e volontaires Indiana, 4 officiers et 164 hommes. Batterie B, volontaires de Pennsylvanie, 3 officiers et 156 hommes. Les officiers de l'état-major du lieutenant-colonel Bliss; les majors McMichael, Craig, Carlton, Varnedoc, Hoyts et Wadbury; les capitaines Allison, Hewitt, Gardner, Breckinridge, Lamar et Atkins; le lieutenant Black et Titus; le colonel Eugène Griffin, 1er lieutenant volontaires; le lieutenant-colonel Black, de l'état-major du général Miles; le lieutenant-colonel Burpee, juge-avocat; le chirurgien West; les officiers d'artillerie, major Rodney; capitaines Burnbold et Curtis; les lieutenants Eichenlaub, Weber, Gardner, Johnson, Marks, Cross, Eno, Callan et le chirurgien Haskins. Après inspection, à la quarantaine, le Concho a pu venir au quai de Jersey City.

En wagons-lits.

Pressé Associé.
Columbus, Ohio, 15 septembre.—Il y a eu une scène à sensation la nuit dernière à la gare de Columbus. Les hommes des escadrons B et C du premier régiment de cavalerie de l'Ohio ont pris possession d'un train et ont refusé de le laisser partir. Ces soldats étaient arrivés de Huntsville, Alabama, en wagons-lits. D'après le contrat ils devaient quitter ces wagons à Columbus. Mais les hommes ont refusé et ont entouré le train quand une locomotive y a été attachée pour le reconduire à Cincinnati. Il a été défendu aux employés de laisser partir le train. Les volontaires devaient partir à minuit, mais il était plus de deux heures quand le major Webb Hayes et l'agent J. M. Harris sont finalement arrivés à un compromis. Les wagons forment un train spécial ont été envoyés à Cleveland par la voie du C. A. et C. La compagnie Pullman fera une réclamation.

La fièvre jaune dans le Mississippi.

Pressé Associé.
Jackson, Mississippi, 15 septembre.—On annonce au Bureau d'hygiène de l'Etat que quatre nouveaux cas de fièvre jaune ont été constatés à Orwood et cinq à Taylor's Station. A ce dernier endroit Mile Lula Taylor succombera à la maladie, dit-on. L'inspecteur Grant annonce deux cas suspects à Oxford. Il a commencé une enquête. La quarantaine contre les marchandises de Jackson a été levée, de façon à permettre le transport de certains produits.

Perte d'une barque anglaise.

Pressé Associé.
Mobile, Alabama, 15 septembre.—La barque anglaise Buteshire s'est perdue totalement la nuit dernière sur la côte sud de l'île Chandeleur. Le capitaine Curtis et les hommes de l'équipage ont été sauvés. Le navire se rendait de Buena-Ayre à l'île aux Vaisseaux. Il n'était pas assuré.

Mort du major Wm E. Baldwin.

Pressé Associé.
Philadelphie, Pennsylvanie, 15 septembre.—Le major Wm E. Baldwin, des volontaires de l'Illinois, est mort aujourd'hui de la fièvre typhoïde à l'âge de 35 ans. Il avait été blessé pendant la campagne de Mexico et avait été transféré à l'hôpital de cette ville.

Mort du major Wm E. Baldwin.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le secrétaire Long a nommé le commandeur Kautz, qui commande actuellement l'école navale de Newport, au commandement de la station navale du Pacifique, en remplacement de l'amiral Miller qui prend sa retraite dans quelques jours. L'amiral Miller est actuellement à Honolulu. Le commandeur Kautz a reçu l'ordre de s'embarquer à San Francisco le 1er octobre.

Maladie du général Miles.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le général Miles est confiné à la chambre par une attaque de fièvre gagnée dans la campagne récente. Le général était souffrant depuis quelque temps. Il a passé deux heures hier au quartier-général de l'armée mais la fièvre l'avait déjà atteint. Les symptômes étant aujourd'hui plus marqués le médecin a insisté pour que le général restât au lit. Cette attaque de fièvre ne cause aucune inquiétude aux amis du général. On dit que c'est une fièvre du genre de la malaria, comme celles qui se déclarent après l'exposition à l'air de la nuit dans les basses latitudes.

La famille et les amis du général l'avaient pressé de prendre un repos complet à quelque point de la côte, mais il avait refusé, ne voulant pas admettre que la campagne ait altéré sa santé. On croit qu'il suivra maintenant les conseils de médecins et d'amis et qu'il se reposera quelque temps. La forte constitution du général fait espérer au quartier-général qu'il se rétablira très promptement. Le rapport du général Miles sur la campagne de Porto-Rico ne sera probablement pas présenté d'ici quelque temps, car il n'a pas encore commencé à travailler assidûment et sa maladie va causer un nouveau délai. Les rapports de la plupart des commandants de division et autres qui ont servi sous lui à Porto-Rico ont été présentés. Ils seront inclus dans le rapport du général Miles. Le général Garretson, un des commandants de Porto-Rico, arrivé récemment, était aujourd'hui au département de la guerre. Il a soumis son rapport au général Miles. Le colonel Greenleaf, chirurgien de l'état-major du général Miles, est actuellement à Montauk. Le docteur Cook, un médecin de Washington, soigne le général Miles.

Retour du 1er de cavalerie de l'Ohio.

Pressé Associé.
Cleveland, Ohio, 15 septembre.—L'escadron A, du 1er de cavalerie volontaires de l'Ohio, est arrivé, de Huntsville, Ala. Le 5e volontaires, de l'Ohio, qui campe dans cette ville, y est entré, accompagné de la batterie A, de la Grande Armée de la République et d'autres organisations et s'est rendu à l'arsenal central, où l'attendaient un splendide banquet. Les habitants lui ont fait une véritable ovation.

Mouvements de Troupes.

Pressé Associé.
Camp Wikoff, Montauk Point, 15 septembre.—Le général Wheeler est arrivé ici, et a repris le commandement du camp. Il dit qu'il ne sent rien des ordres donnés pour envoyer le 1er de cavalerie à Long Island City. Le département de la guerre a fait tous les préparatifs pour envoyer ce régiment ailleurs; il sera probablement envoyé à Huntsville, pour y rejoindre le général Cuyler. Peut-être même ira-t-il à Cuba, avec le corps du général Lee. Le général Wheeler pense que le camp ne sera pas levé, avant le 15 octobre. Les transports Roumania et Chester sont arrivés de New York. On pense qu'ils prendront ici des troupes, dans un jour ou deux.

La grève des plâtriers. Rixe sanglante.

Pressé Associé.
St-Louis, 15 septembre.—Il y a eu, aujourd'hui, à Dehodiama, une rixe très grave causée par la grève des plâtriers. Wm Kane, un homme qui n'appartient pas à l'union, a été blessé mortellement et trois autres, grièvement. La police a été appelée et est arrivée en toute hâte; elle a été accueillie par une volée de balles de la part des grévistes. La police a répondu; mais elle a chargé la foule et la dispersée. Il a été fait deux arrestations, celles de Matt Brown et Joe Lee, que l'on suppose être les chefs du mouvement.

Cette grève des plâtriers existait depuis quelque temps; c'est aujourd'hui seulement qu'ont commencé les désordres.

Vers cinq heures, les grévistes se sont réunis près de l'établissement Jerry, à Dehodiama, pour empêcher de travailler les hommes qui n'appartiennent pas à l'union. Des gros mots en ont vu aux actes. Les projectiles pleuvaient de tous les côtés. Enfin, un des grévistes prit son revolver et tira un coup sur la foule des hommes qui voulaient travailler. On n'est qu'après une volée de balles que la police a pu parvenir à disperser les grévistes. Le capitaine McNamara lança ses hommes à la poursuite de ceux qui avaient tiré sur ses hommes. On ne sait pas quel est le résultat de cette attaque.

Mort de l'Amiral Miller.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le secrétaire Long a nommé le commandeur Kautz, qui commande actuellement l'école navale de Newport, au commandement de la station navale du Pacifique, en remplacement de l'amiral Miller qui prend sa retraite dans quelques jours.

Réunion extraordinaire de Cabinet.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Les membres du cabinet se sont réunis en séance extraordinaire à trois heures pour discuter finalement les instructions à la commission de paix.

Le nouveau commandant de la station navale du Pacifique.

Pressé Associé.
Washington, 15 septembre.—Le secrétaire Long a nommé le commandeur Kautz, qui commande actuellement l'école navale de Newport, au commandement de la station navale du Pacifique, en remplacement de l'amiral Miller qui prend sa retraite dans quelques jours. L'amiral Miller est actuellement à Honolulu. Le commandeur Kautz a reçu l'ordre de s'embarquer à San Francisco le 1er octobre.

Caisier infidèle.

Pressé Associé.
Sacramento, Californie, 15 septembre.—Le gouverneur de la Californie vient de recevoir du gouverneur de l'Indiana une réclamation pour l'extorsion de Cash H. Cadwallader, le caissier infidèle d'une banque d'Union City qui a été déclarée en faillite il y a quelques années, sous arrestation à St-ekton, Californie. Indianapolis, Indiana, 15 septembre.—Cadwallader était le caissier de la Banque des Citoyens à Union City. Il est accusé de détournement de fonds appartenant à la banque mise en faillite.

Retour du 1er de cavalerie de l'Ohio.

Pressé Associé.
Cleveland, Ohio, 15 septembre.—L'escadron A, du 1er de cavalerie volontaires de l'Ohio, est arrivé, de Huntsville, Ala. Le 5e volontaires, de l'Ohio, qui campe dans cette ville, y est entré, accompagné de la batterie A, de la Grande Armée de la République et d'autres organisations et s'est rendu à l'arsenal central, où l'attendaient un splendide banquet. Les habitants lui ont fait une véritable ovation.

Mouvements de Troupes.

Pressé Associé.
Camp Wikoff, Montauk Point, 15 septembre.—Le général Wheeler est arrivé ici, et a repris le commandement du camp. Il dit qu'il ne sent rien des ordres donnés pour envoyer le 1er de cavalerie à Long Island City. Le département de la guerre a fait tous les préparatifs pour envoyer ce régiment ailleurs; il sera probablement envoyé à Huntsville, pour y rejoindre le général Cuyler. Peut-être même ira-t-il à Cuba, avec le corps du général Lee. Le général Wheeler pense que le camp ne sera pas levé, avant le 15 octobre. Les transports Roumania et Chester sont arrivés de New York. On pense qu'ils prendront ici des troupes, dans un jour ou deux.

La grève des plâtriers. Rixe sanglante.

Pressé Associé.
St-Louis, 15 septembre.—Il y a eu, aujourd'hui, à Dehodiama, une rixe très grave causée par la grève des plâtriers. Wm Kane, un homme qui n'appartient pas à l'union, a été blessé mortellement et trois autres, grièvement. La police a été appelée et est arrivée en toute hâte; elle a été accueillie par une volée de balles de la part des grévistes. La police a répondu; mais elle a chargé la foule et la dispersée. Il a été fait deux arrestations, celles de Matt Brown et Joe Lee, que l'on suppose être les chefs du mouvement.

Cette grève des plâtriers existait depuis quelque temps; c'est aujourd'hui seulement qu'ont commencé les désordres.

Vers cinq heures, les grévistes se sont réunis près de l'établissement Jerry, à Dehodiama, pour empêcher de travailler les hommes qui n'appartiennent pas à l'union. Des gros mots en ont vu aux actes. Les projectiles pleuvaient de tous les côtés. Enfin, un des grévistes prit son revolver et tira un coup sur la foule des hommes qui voulaient travailler. On n'est qu'après une volée de balles que la police a pu parvenir à disperser les grévistes. Le capitaine McNamara lança ses hommes à la poursuite de ceux qui avaient tiré sur ses hommes. On ne sait pas quel est le résultat de cette attaque.